

**OBSERVATOIRE
HYDROLOGIQUE**

**BULLETIN DE SITUATION
HYDROLOGIQUE DU
BASSIN ADOUR-GARONNE**

Juillet 2026

Synthèse mensuelle au 1^{er} août 2026

Un étiage précoce et très sévère

Le mois de juillet 2026 a été exceptionnellement chaud et sec (succession d'épisodes caniculaires). Les précipitations sont largement déficitaires. L'humidité des sols est à un niveau exceptionnellement bas et déficitaire. Les débits se sont nettement dégradés, un grand nombre de stations a franchi le débit objectif d'étiage et certaines déjà le seuil de crise. L'hydraulicité est dégradée sur l'ensemble du bassin. La situation hydrologique des petits cours d'eau est très dégradée, avec la moitié des stations ONDE en rupture d'écoulement ou en assec. C'est une situation historique jamais observée à cette période de l'année.

Le déstockage des retenues de soutien d'étiage est intense. Le taux de remplissage global à date est le plus faible de la période 2019-2026, très proche de celui de 2022. La vidange des nappes est générale et se poursuit un peu plus vite que la normale. Le nombre de piézomètres aux niveaux très bas augmente. Au 1^{er} août, près de 80 % de la surface du bassin a déjà des restrictions temporaires d'usage de l'eau dont 38 % de niveau crise. Les réalimentations ont dû être adaptées, avec des restrictions d'usage pour préserver les stocks sur la durée en concertation avec les usagers.



Sommaire

Synthèse.....	2	Débits	9
Précipitations mensuelles.....	3	Réserves en eau.....	12
Rapport aux normales des précipitations.....	4	Niveau des eaux souterraines.....	14
Pluies efficaces.....	5	Ecosystèmes aquatiques.....	15
Indicateur d'humidité des sols.....	6	Arrêtés de restriction.....	17
Débits journaliers et débits de référence.....	7	Glossaire.....	18
Hydraulicité.....	8		



Le mois de juillet 2026 est encore globalement très sec et caniculaire. Malgré quelques orages, les cumuls de précipitations restent faibles, voire inexistants, sur la majorité du bassin.

La pluviométrie a été très sévèrement déficitaire, avec une majorité du territoire proche des 100 % de déficit mensuel par rapport à la normale.

Sur l'année hydrologique depuis septembre, la situation reste contrastée mais évolue peu, avec un fort déficit sur tout le sud du bassin. Le centre et le nord du bassin sont proches de la normale.

Les pluies efficaces ont été proches de zéro ou négatives en juillet, compte tenu du manque de pluies et des fortes chaleurs.

L'humidité des sols est toujours à un niveau exceptionnellement bas et largement déficitaire.

La situation des débits s'est nettement dégradée : 43 stations sont passées sous le DOE au moins 5 jours, dont 7 pendant tout le mois de juillet. 7 autres ont déjà franchi le débit de crise. La baisse des débits est générale, et l'ensemble des stations présente une hydraulité dégradée (61 stations ont un rapport inférieur à 80 %), hormis l'Hers-Vif à Calmont (110 %).

La situation hydrologique des petits cours d'eau est très dégradée. La moitié seulement des stations du réseau ONDE présente encore un écoulement visible, et les deux-tiers un écoulement faible. L'autre moitié des stations ONDE est donc en rupture d'écoulement ou en assec, situation historique encore jamais observée à cette période de l'année.

Le déstockage des retenues a fortement augmenté par rapport au mois précédent. 2 retenues conventionnées n'ont plus de volumes disponibles pour le soutien d'étiage. La majorité des retenues a un taux de remplissage compris entre 40 et 80 %.

Le taux de remplissage global est le plus faible à cette date sur la chronique 2019-2026, et est très proche de la situation de 2022, étiage historique : 57 % de remplissage pour les retenues non-conventionnées, 56 % pour les retenues conventionnées.

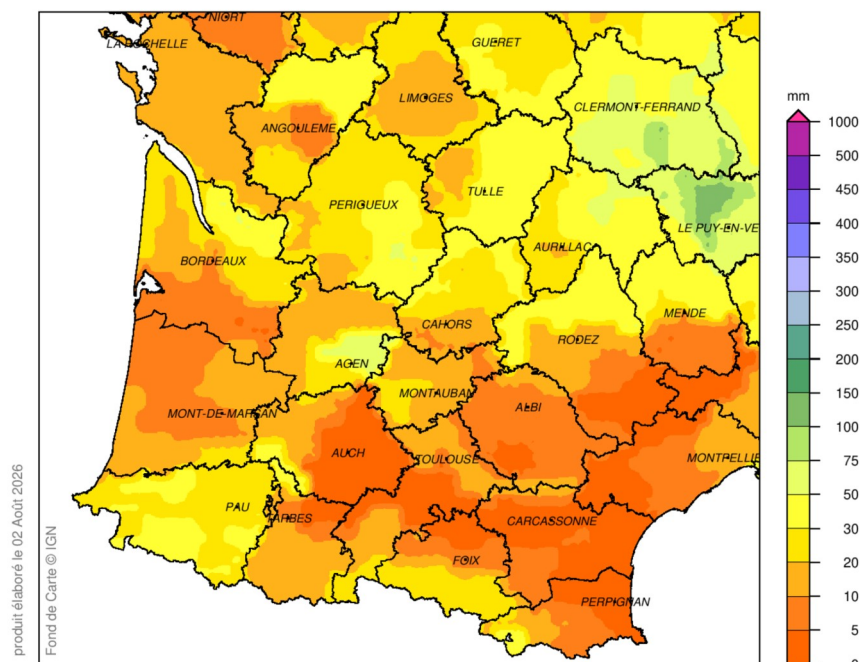
La vidange des nappes est générale et se poursuit un peu plus vite que la normale. Les niveaux piézométriques restent majoritairement sous la moyenne et le nombre de piézomètres aux niveaux très bas augmente particulièrement.

Au 1^{er} août, de nombreuses restrictions temporaires des usages de l'eau sont en vigueur, sur près de 80 % de la surface du bassin. Plus de 38 % de la surface du bassin est couverte par un arrêté de niveau de crise et près de 22,5 % par un niveau d'alerte renforcée, en grande augmentation par rapport au mois dernier.

Sur les axes réalimentés, le soutien d'étiage intense a déjà dû être adapté et accompagné de prescriptions précoces pour permettre de préserver des stocks sur la durée de l'étiage, en concertation avec les usagers.



Bassin Adour Garonne
Cumul de précipitations
Juillet 2026



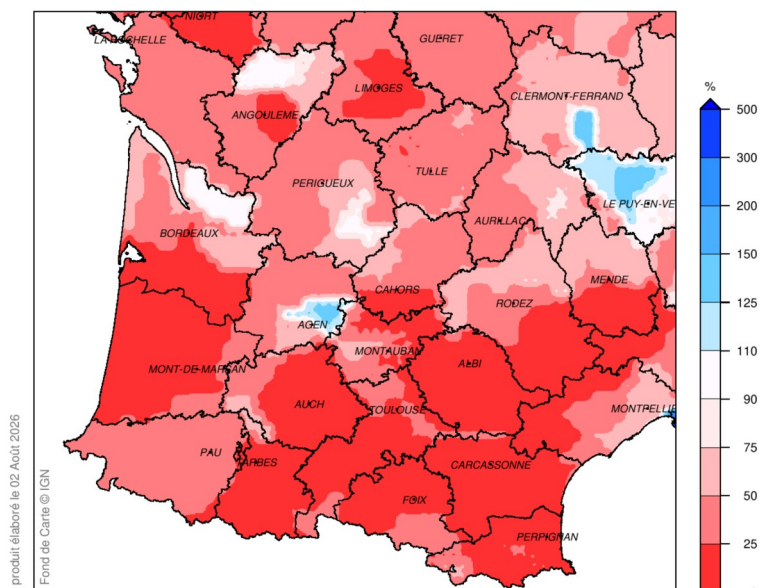
Précipitations de juillet 2026

Le mois de juillet a encore très sec, avec des conditions anticycloniques et sèches jusqu'au 10 juillet. Autour du 8 et 9 juillet, des orages ont lieu sur le relief, puis se généralisent sur une partie Ouest et Nord du bassin du 10 au 16. Le temps a été sec, puis caniculaire, jusqu'au 24. La fin du mois a vu à nouveau quelques orages.

Les cumuls de pluie restent faibles, voire nuls, sur une majorité du territoire.

Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 des précipitations
Juillet 2026

Rapport à la normale des précipitations de juillet 2026

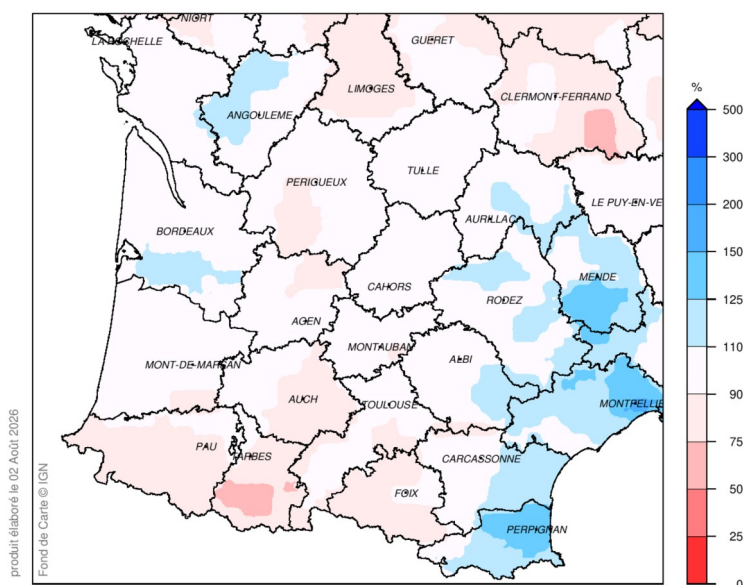


Sur l'ensemble du mois, les cumuls sont globalement très déficitaires avec des records pouvant atteindre près de 100 % dans certaines zones d'Occitanie ou encore 90 % en Gironde.

Quelques secteurs touchés par les orages ont bénéficié d'une pluviométrie plus généreuse, mais font exception, en Lot-et-Garonne par exemple, un des rares points en excédent.

Rapport à la normale des précipitations de septembre 2025 à juillet 2026

Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations
Année hydrologique



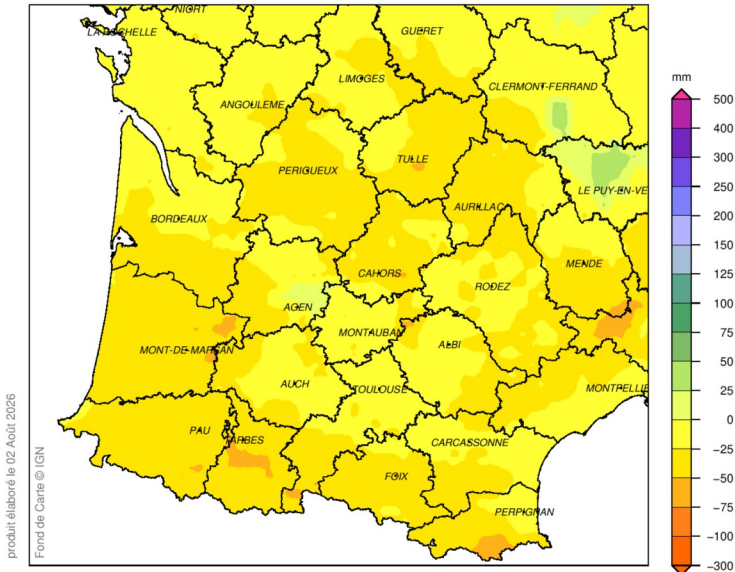
Le rapport à la normale sur l'année hydrologique depuis septembre évolue peu avec des valeurs légèrement déficitaires partout sauf sur la Gironde où on observe des légers excédents (884 mm à Sauternes avec une normale à 800 mm), la Charente, l'Aveyron et le Tarn.

Globalement les valeurs sont souvent très proches des normales.



Bassin Adour Garonne
Cumul de pluies efficaces
Juillet 2026

Pluies efficaces de juillet 2026



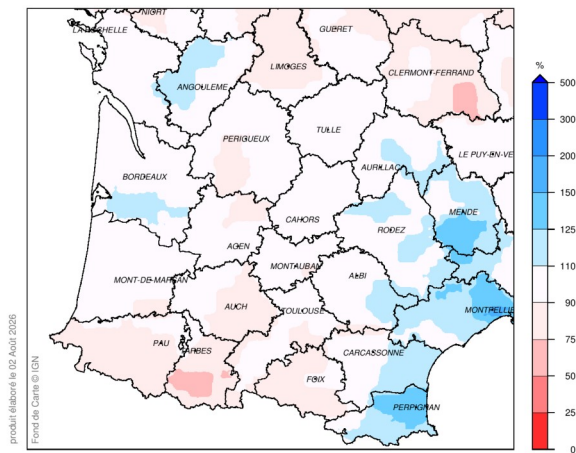
Les précipitations efficaces en juillet sont partout proches de zéro, voire négatives dans les secteurs où il a très peu plu.

Sur l'Est des Landes ou les Hautes-Pyrénées les valeurs sont même fortement négatives, jusqu'à - 50 mm.

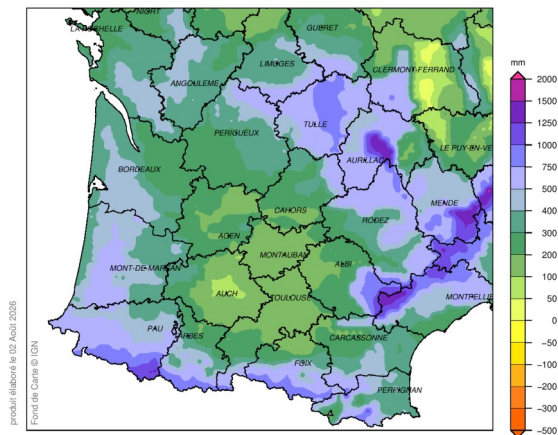
Seule une zone du Lot-et-Garonne ressort avec quelques précipitations efficaces (25 mm) dues à un orage en fin de mois.



Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations
Année hydrologique



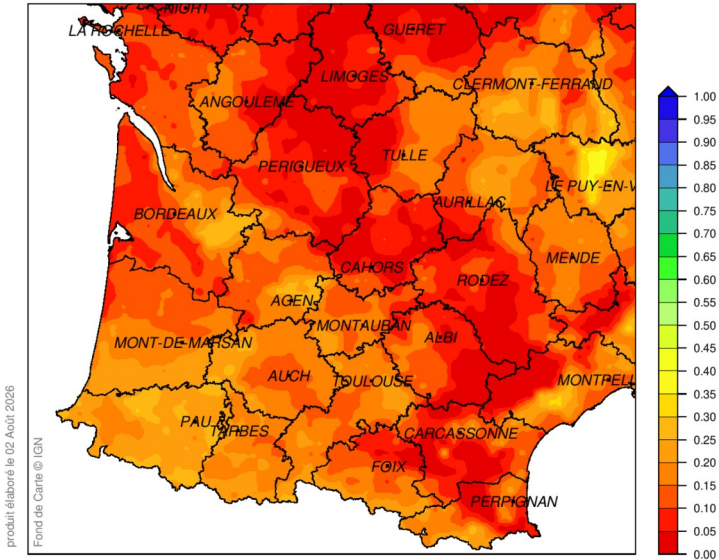
Bassin Adour Garonne
Cumul de pluies efficaces
De Septembre 2025 à Juillet 2026



Pluies efficaces de septembre 2025 à juillet 2026

Le cumul de pluies efficace depuis septembre reste contrasté mais évolue peu avec un fort déficit sur tout le sud du bassin qui peut atteindre 25 à 50 % sur le Gers, les Pyrénées-Atlantiques, les Hautes-Pyrénées et l'Ariège. Le cumul est excédentaire sur une partie de la Gironde, de la Charente, de l'Aveyron grâce aux abondantes pluies de cet hiver.

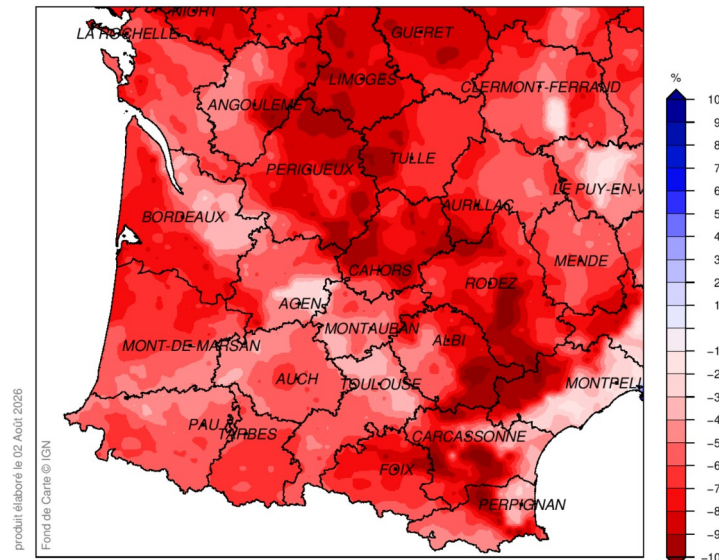
Bassin Adour Garonne
Indice d'humidité des sols
le 1^{er} Août 2026



Indicateur d'humidité des sols au 1^{er} août 2026

Après les faibles précipitations et les quatre épisodes de canicule longs, précoces et intenses depuis la fin du mois de mai, l'humidité des sols est à un niveau exceptionnellenent bas.

Bassin Adour Garonne
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
le 1^{er} Août 2026



Écart à la normale de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} août 2026

Les niveaux de sécheresse des sols sont toujours situés entre la référence décennale sèche et les records bas à l'échelle du bassin complet.

La situation est particulièrement sèche de la Charente à l'Ariège en passant par la Dordogne, le Lot et l'Aveyron.

Partout la sécheresse des sols est à un niveau exceptionnelle excepté sur l'Agenais et le Libournais.

Juillet 2026



Nombre de jours sous le débit objectif d'étiage (DOE) : $QMJ < DOE$

- 0 jour
- ≤ 5 jours
- 6 à 15 jours
- > 15 jours
- Tout le mois
- Valeur absente

Evolution du nombre de jours supérieur au DOE par rapport au mois précédent

- Hausse
- Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Franchissement du débit de crise (DCR) : $QMJ < DCR$

- 1 jour ou plus
- DCR non franchi

Stations de calcul associées au système Neste

- Station de calcul

Nota :
Cette carte compare les débits moyens journaliers (QMJ) avec la valeur du DOE.
Cette représentation de la situation diffère de l'indicateur de satisfaction du DOE inscrit dans le SDAGE, qui lui est analysé annuellement.

Nota pour le bassin Neste et rivières de Gascogne :
Du 1^{er} lundi d'octobre à fin février, le SDAGE fixe un DOE unique sur le système Neste à Rivières de Gascogne (station fictive calculée à partir des stations hydrométriques concernées).

La situation des débits s'est nettement dégradée par rapport au mois de juin. Pour rappel, en juin la moitié des stations (30 points nodaux) était passée sous le DOE au moins 5 jours dans le mois ainsi que 9 stations au moins 1 jour sous le débit de crise.

En juillet, 43 stations sont passées sous le DOE au moins 5 jours, dont 7 pendant tout le mois de juillet (seulement 2 en juillet 2025). 21 stations sont passées au moins 1 jour sous le DCR, plus du double de l'année dernière à la même période (9 stations).

Cela traduit une situation très dégradée pour les cours d'eau. A l'exception de quelques points, notamment réalimentés, tous les secteurs sont concernés par la baisse des débits.

Juillet 2026



- Aucune valeur
- Rapport < 20%
- 20% ≤ Rapport < 40%
- 40% ≤ Rapport < 80%
- 80% ≤ Rapport < 120%
- 120% ≤ Rapport < 200%
- Rapport ≥ 200%
- Station sans référence

Evolution de l'hydraulicité par rapport au mois précédent :

- ↗ Hausse
- ↘ Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Nota sur les données insuffisantes :

L'absence de données sur certaines stations dans l'Hydroportail ne permet pas de calculer les périodes de retour.

Définition hydraulicité: Rapport du débit mensuel à sa moyenne interannuelle.

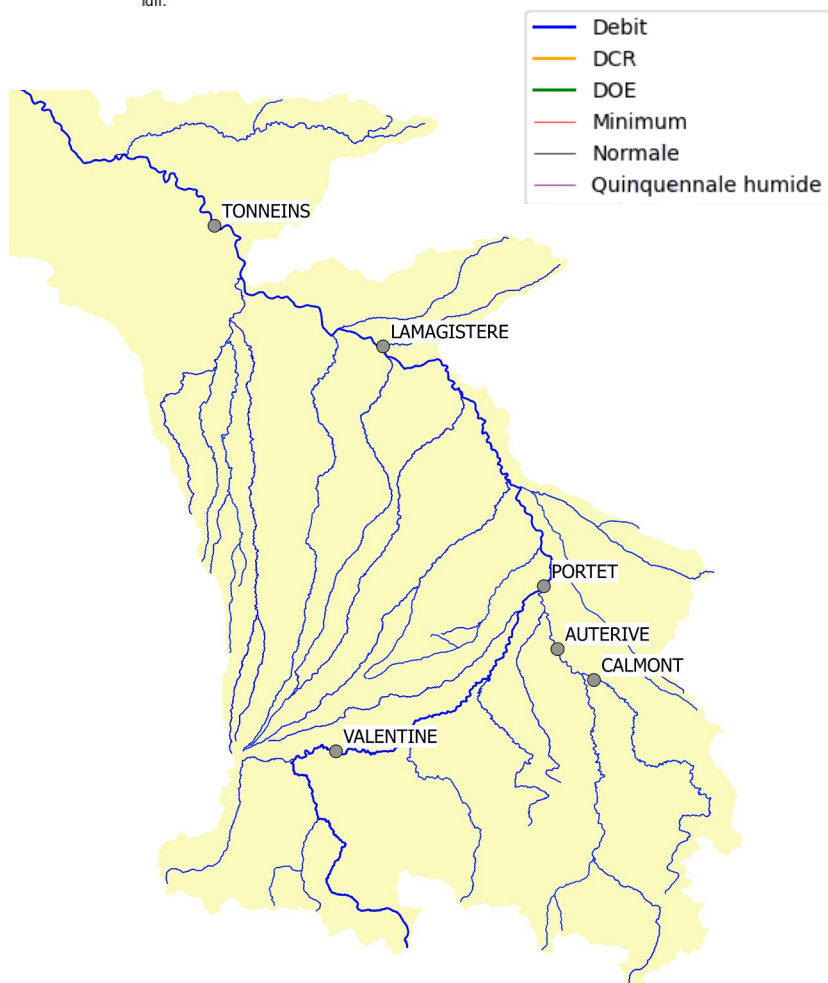
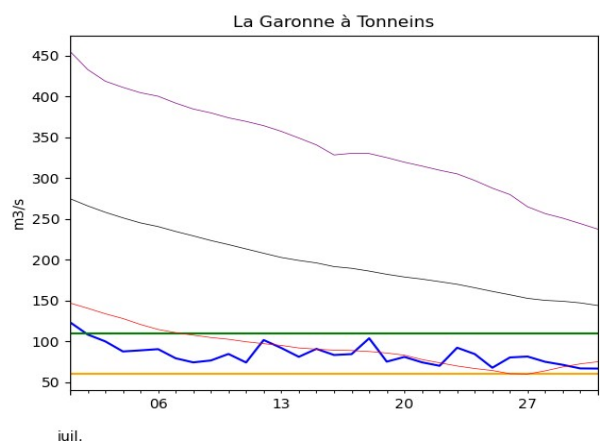
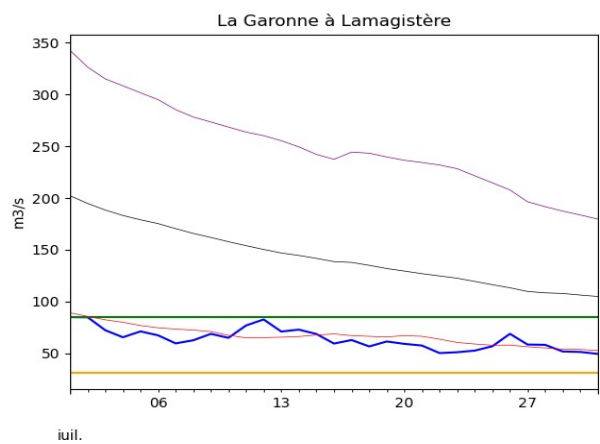
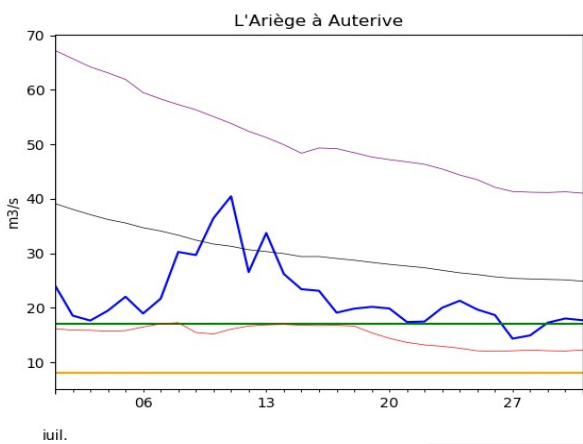
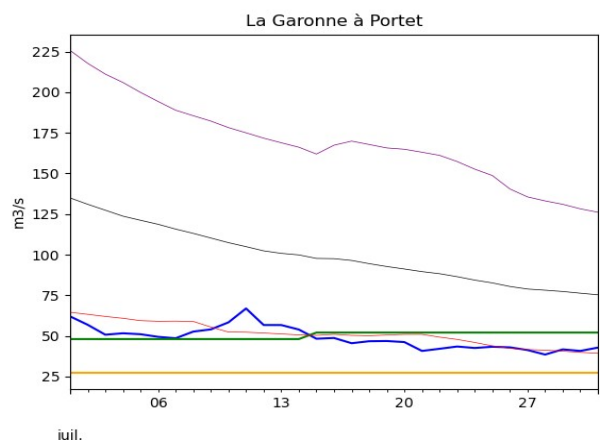
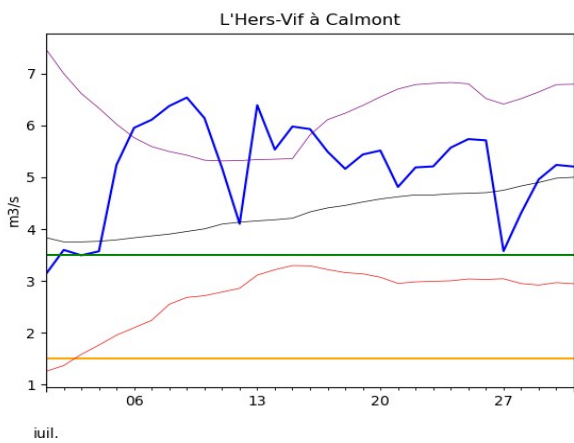
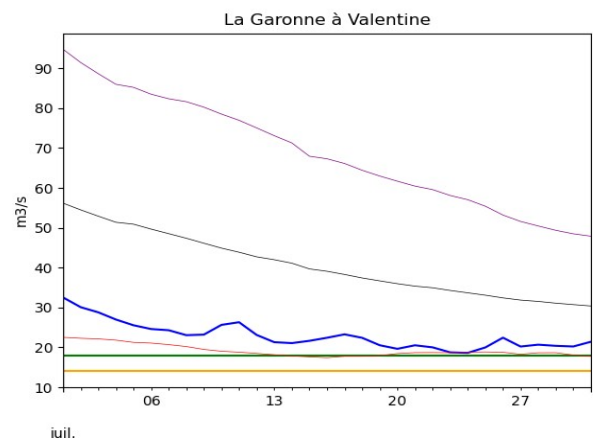
L'ensemble des stations présente une hydraulicité faible (61 stations ont un rapport inférieur à 80 %) hormis l'Hers-vif à Calmont (110 %).

Toutefois, l'ensemble de l'hydraulicité relative en juillet est moins faible qu'en juin, en raison des références du débit mensuel à sa moyenne interannuelle moins élevée que ceux de juin. Les débits journaliers, eux, montrent bien une diminution. L'effet de la réalimentation de certains axes, en place tout le mois de juillet, peut aussi contribuer à cet effet.

Plus en détail, 28 stations ont une hydraulicité entre 40 % et 80 %, 19 stations entre 20 et 40 % et 6 sont inférieures à 20 %.

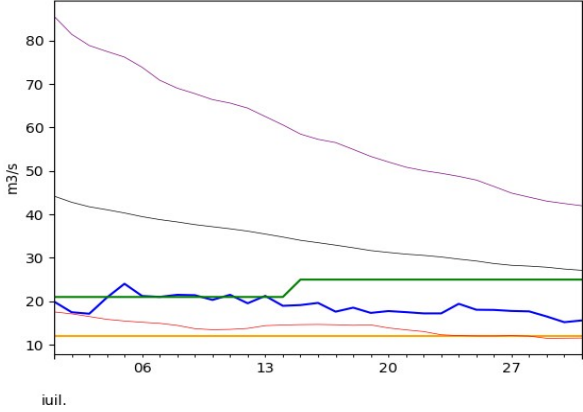
Hydraulicité	Nombre de stations au 1er juillet	Nombre de stations au 1er juin	Différence
Inférieur � 20%	6	9	-3
Entre 20 et 40%	19	30	-11
Entre 40% et 80%	28	18	10
Entre 80% et 120%	1	1	0
Entre 120% et 200%	0	0	0
Supérieur � 200%	0	0	0
Absence de donnée	8	4	4
Total	62	62	0

Débits journaliers – Axe Garonne

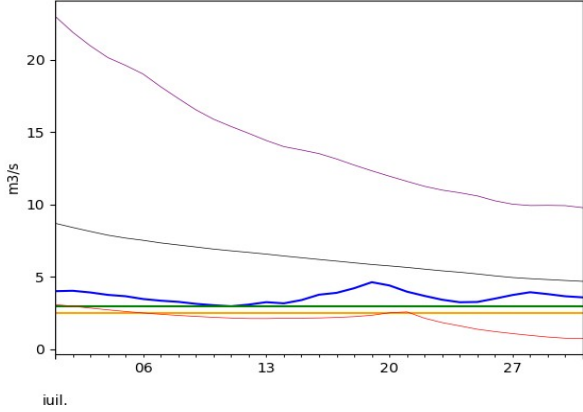


Débits journaliers – Axe Charente et rive droite de la Garonne

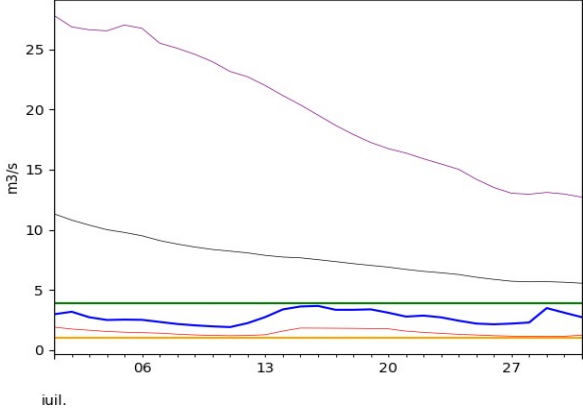
Le Tarn à Villemur-sur-Tarn



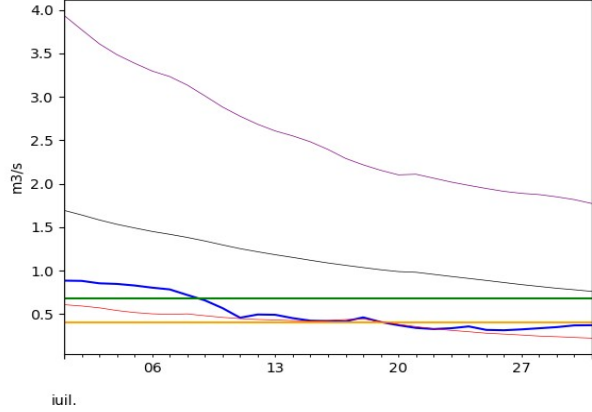
La Charente à Vindelle



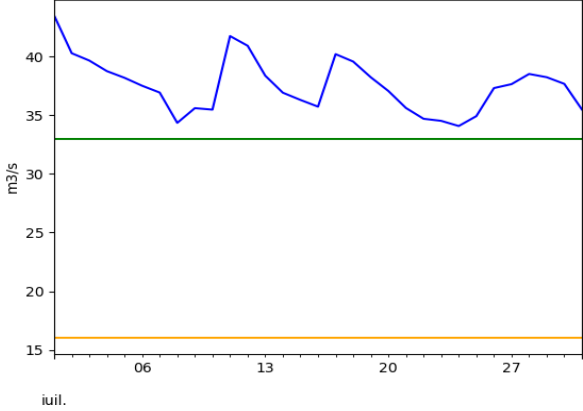
L'Aveyron à Loubéjac



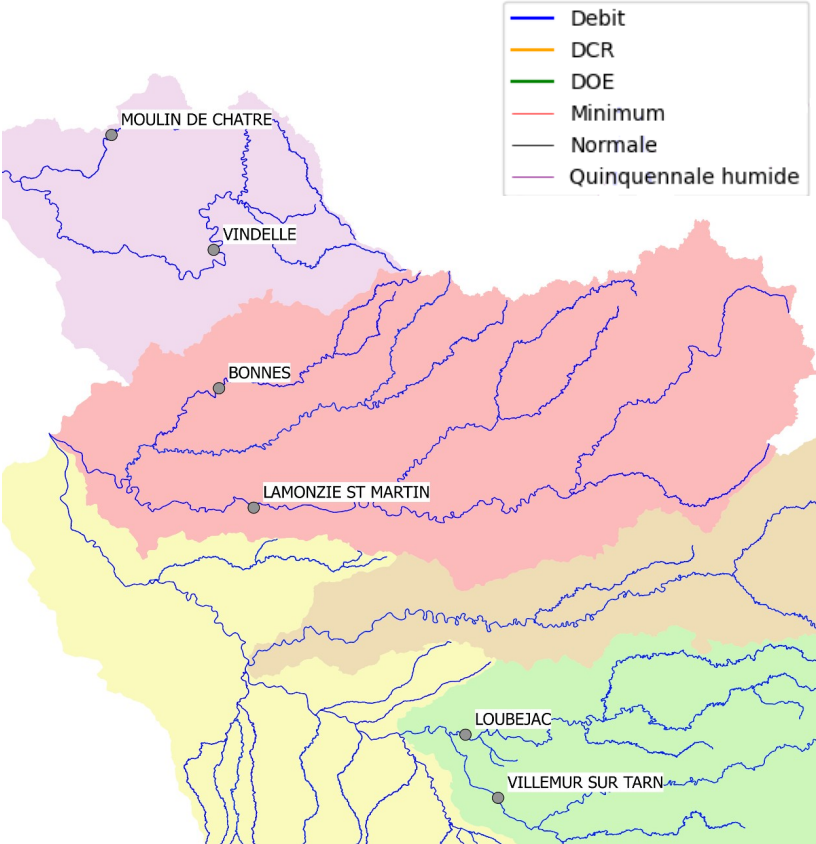
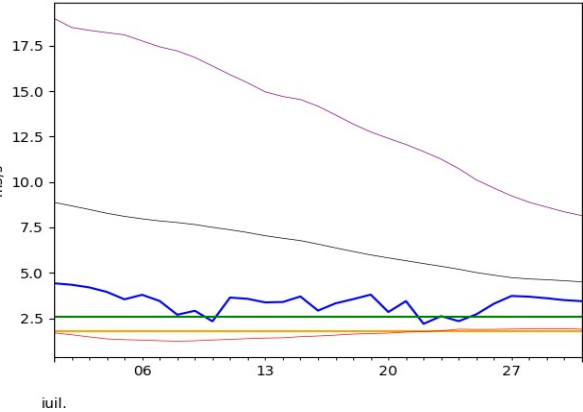
La Boutonne à Moulin de Châtre



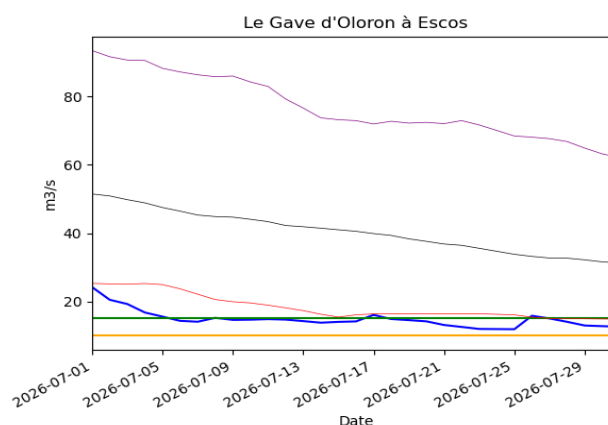
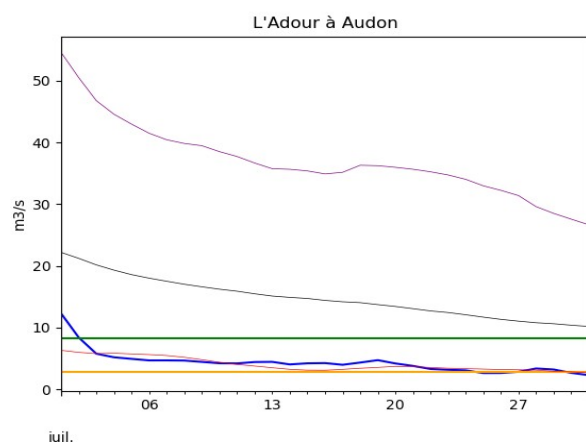
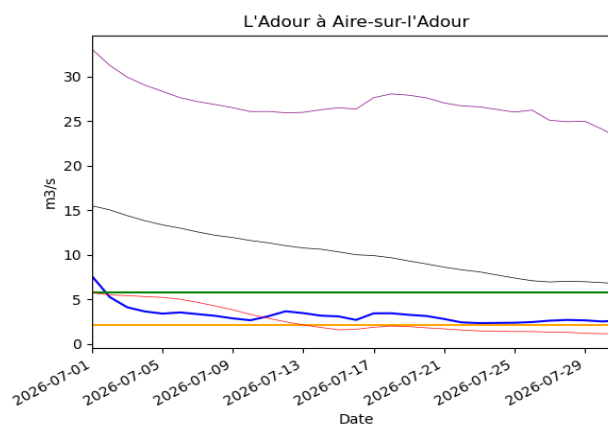
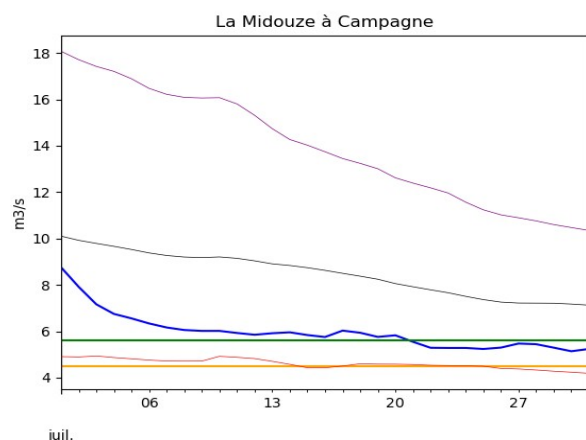
La Dordogne à Lamonzie-Saint-Martin



La Dronne à Bonnes



Débits journaliers – Axe Adour



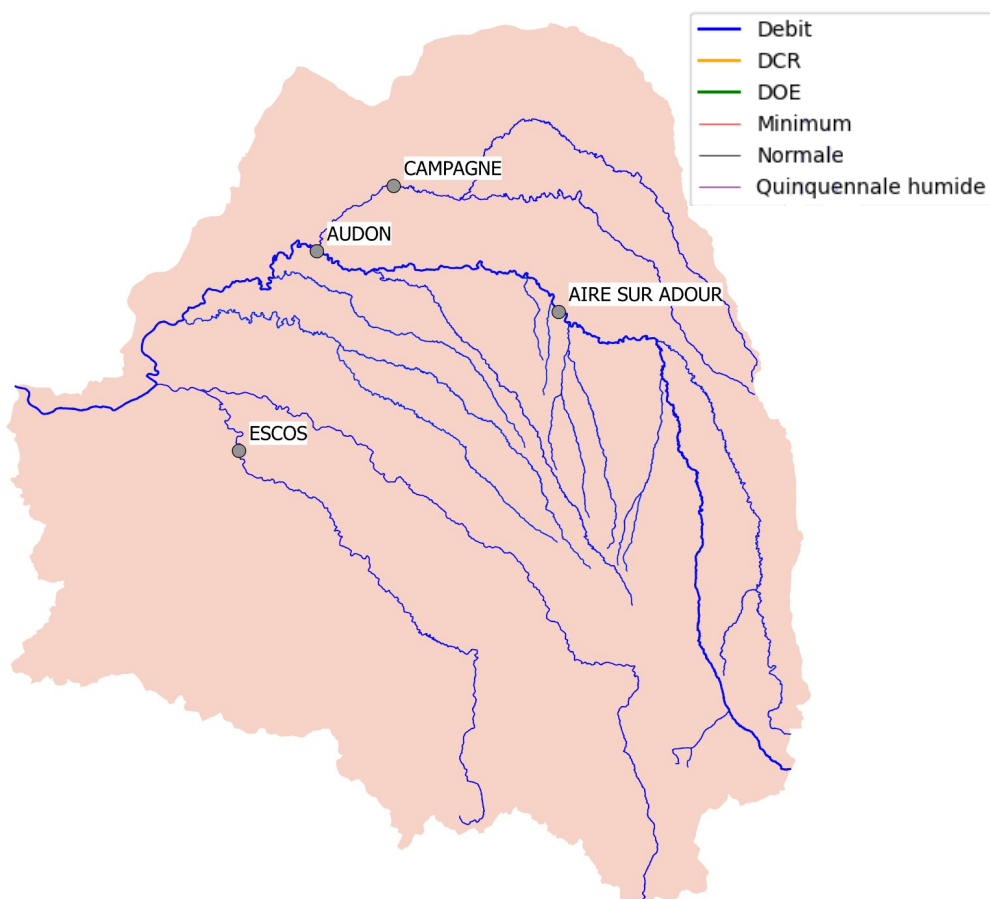
Nota sur les données utilisées :

Le bulletin est réalisé avec les valeurs de débit consolidées et bancarisées à la date de sa publication. Elles peuvent donc différer des données brutes utilisées pour la gestion de l'étiage en temps réel.

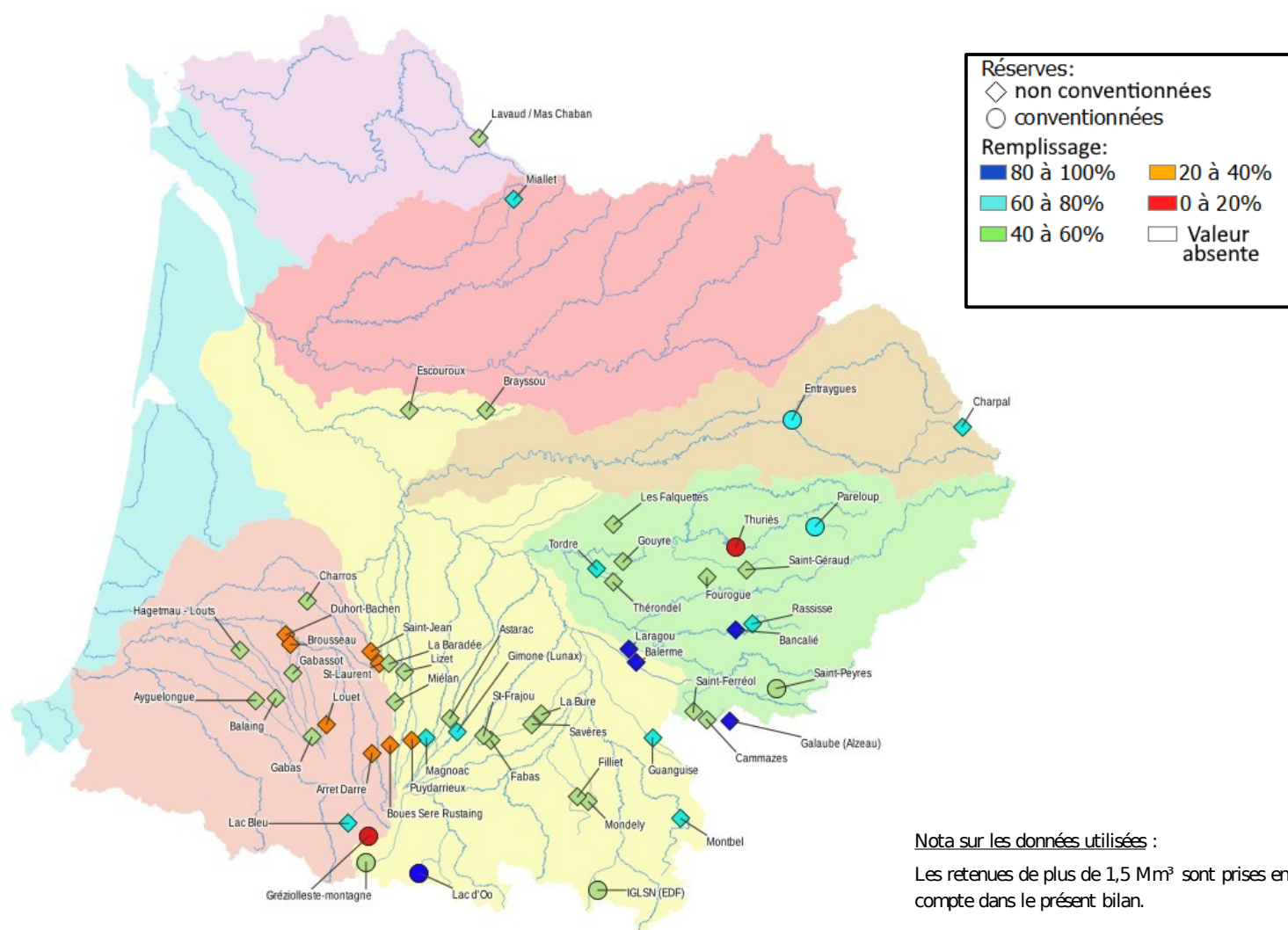
Nota sur les courbes minimales, normales et quinquennales humides :

Le débit moyen sur une période de 10 jours glissants est utilisé pour la réalisation de ces courbes de références statistiques sur une période de donnée choisie de 30 ans (de janvier 1993 à décembre 2022).

Les calculs sont faits avec la méthode : Loi log normale. Ce choix permet d'avoir une cohérence sur le territoire, en effet, cette loi est la plus utilisée par les acteurs du bassin.



Taux de remplissage des barrages conventionnés et non conventionnés au 1^{er} août 2026



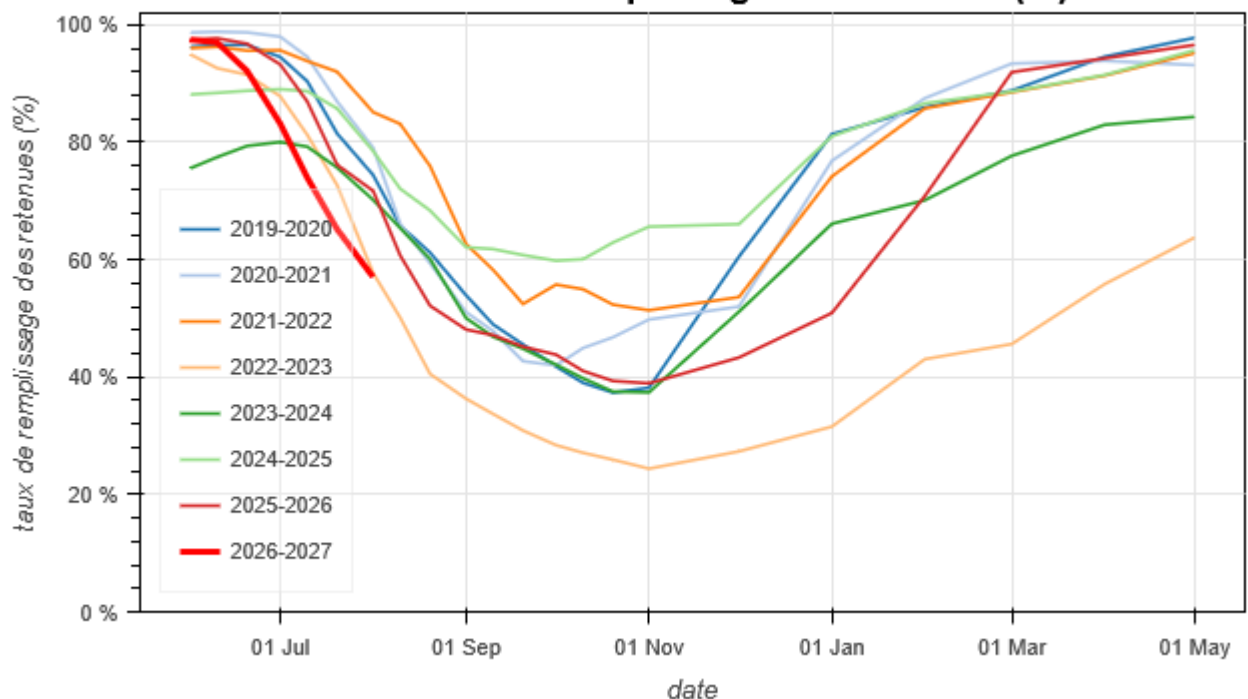
La situation du remplissage des retenues s'est grandement détériorée par rapport au mois précédent.

Deux retenues conventionnées (hors ouvrages hydroélectriques) ont leur volume de soutien d'étiage entièrement utilisé.

8 retenues sont entre 20 et 40 % de remplissage, essentiellement sur le bassin Adour, dont le soutien d'étiage est fortement mobilisé.

Quelques retenues ont encore un taux de remplissage supérieur à 80 % (Louet, Galaube, Laragou, Balermé et Bancalié). Le reste des retenues, soit 46, ont un taux de remplissage compris entre 40 et 80 %, dont une majorité entre 40 et 60 %.

Evolution du taux de remplissage
des barrages hors convention
Bassin Adour-Garonne - ouvrages hors convention
données: taux de remplissage des retenues (%)



Le taux de remplissage global est le taux le plus faible sur la chronique 2019-2026, très proche de la situation de 2022, étiage historique.

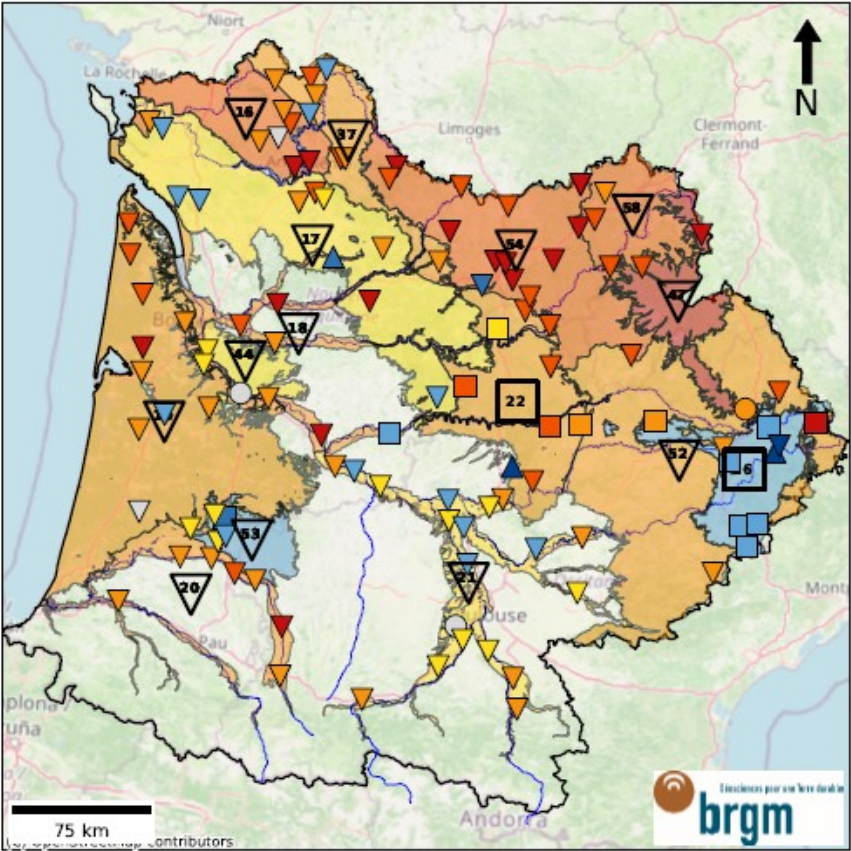
Bilan du taux de remplissage des barrages
par sous-bassin au 1^{er} août 2026

Sous-bassin (hors réserves sous	Taux de remplissage 1er aout 2026 (%)	Taux de remplissage 1er aout 2025 (%)	Taux de remplissage 1er juillet 2026 (%)
Adour	41,3%	64,4%	75,2%
Charente	58,1%	75,5%	87,9%
Dordogne	68,2%	95,5%	97,6%
Garonne	63,5%	72,1%	87,7%
Lot	79,8%	88,8%	96,8%
Système Neste	50,0%	64,3%	80,1%
Tarn-Aveyron	62,5%	80,2%	81,2%
Total non conventionné	57,0%	71,8%	83,2%
Total conventionné	55,93 %	80,28 %	97,75 %

Plus en détail, au 1^{er} août, les taux de remplissage des réserves non conventionnées (hors ouvrages hydroélectriques) atteignent 57 % en moyenne (entre 41 et 80 %). Les déstockages sont importants par rapport au 1^{er} juillet (entre 20 et 35%). Les remplissages par sous-bassins sont entre 9 et 23 % plus bas qu'en 2025.

Le taux de remplissage des réserves conventionnées (hydroélectricité) sur l'ensemble du bassin est de 55,93 %, 24 % de moins qu'à la même date en 2025.

Juillet 2026



Source : BRGM

Niveau des nappes		Evolution récente	
● Très hauts	● Modérément bas	▼ En baisse	■ Stable
● Hauts	● Bas	▲ En hausse	● Indéterminé
● Modérément hauts	● Très bas		
● Autour de la moyenne	○ Données insuffisantes		

Nota :
« Depuis janvier 2017 un nouvel indicateur de l'état des nappes est proposé. Cet **Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS)** est applicable sur l'ensemble des points de suivi des niveaux d'eau souterraine ayant au moins 15 valeurs. Sept classes ont été retenues pour indiquer l'état des nappes avec une graduation allant de niveaux « très bas » à « très hauts ». Des équivalences en termes de période de retour sont proposées. Toutefois, l'utilisation de la terminologie propre à l'IPS sera privilégiée, principalement pour les nappes à cycle pluriannuel (que l'on ne peut pas traiter en termes de période de retour). L'iconographie liée au BSH reste inchangée ».

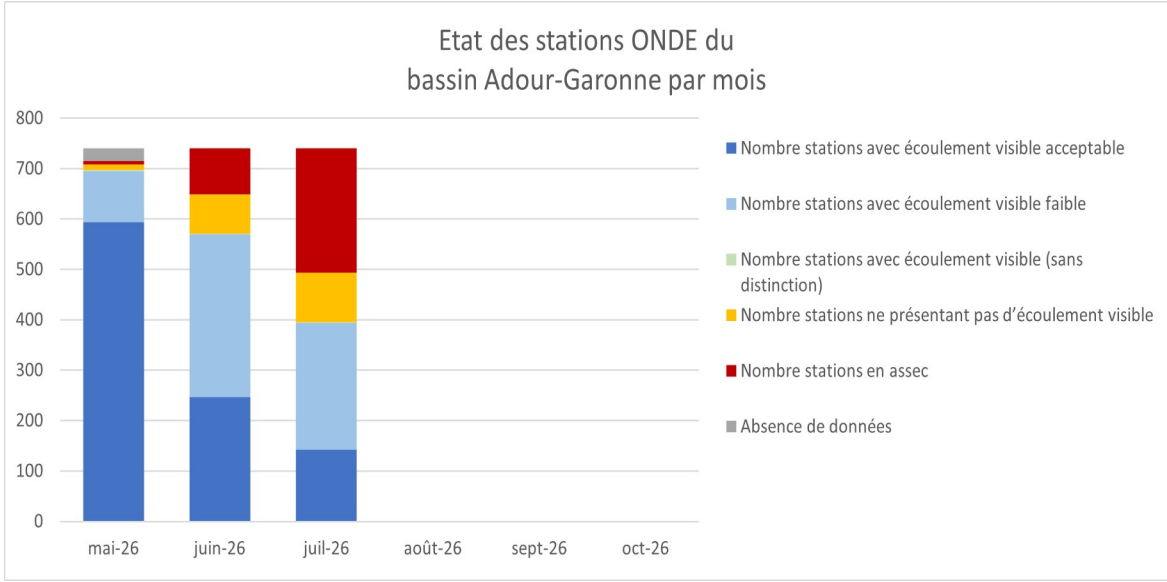
Grands systèmes aquifères du bassin Adour-Garonne	
IG16	Nappes des calcaires du Jurassique moyen et supérieur des Charentes
IG17	Nappes des calcaires crétacés du Périgord et du bassin Angoumois
IG18	Nappes alluviales de la Garonne aval, de la Dordogne et de leurs principaux affluents
IG19	Nappes des formations plioquaternaires du Bassin aquitain
IG20	Nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau
IG21	Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents
IG22	Nappe des calcaires jurassiques karstifiés des Causses du Quercy et de leurs bordures
IG26	Nappes des calcaires jurassiques karstifiés des Grands Causses et de la bordure cévenole
IG37	Nappes des calcaires jurassiques de la Brenne et du Poitou et karst de la Rochefoucauld
IG44	Nappes des calcaires oligocènes de l'Entre-deux-Mers
IG47	Nappes des formations volcaniques du Massif Central
IG52	Nappes du socle des Cévennes, de Margeride, de Ségala et de la Montagne noire
IG53	Nappe des sables fauves et calcaires miocènes de l'Armagnac
IG54	Nappes du socle du plateau du Limousin et de la Chataigneraie
IG58	Nappes du socle de la Combraille et du plateau de Millevaches

Au 1^{er} août, la vidange des nappes se poursuit un peu plus vite que la normale, sous l'effet du déficit de précipitations et des températures caniculaires.

Elle est générale, avec une baisse des niveaux moyens mensuels sur 86 % des indicateurs et des niveaux stables sur 11 % des points de suivi.

La vidange est un peu supérieure à la normale en juillet, puisque 42 % des points ont une valeur de l'« Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) » (Cf note explicative ci-dessus) qui baisse, majoritairement d'une classe (38 %), contre 41 % qui conservent celle de juin. Les hausses sont par contre plus nombreuses (17 %) qu'en juin, mais toutes d'une classe, à 2 exceptions près.

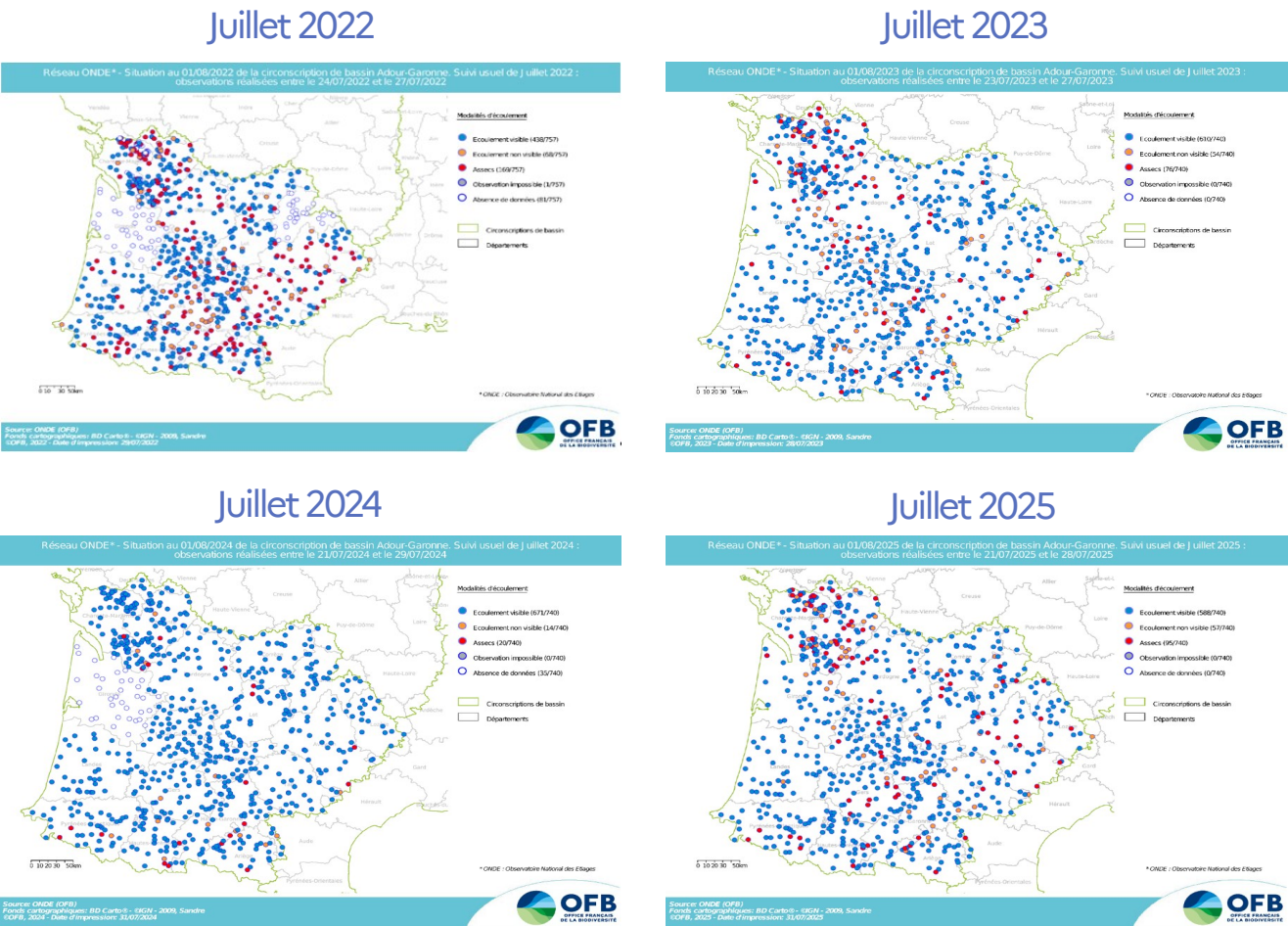
Ainsi, les niveaux piézométriques sont majoritairement sous la moyenne en juillet et le nombre de nappes aux niveaux très bas augmente particulièrement. Sur 3 mois, la situation est aussi inférieure à la moyenne, avec un niveau modérément bas. Les niveaux sont désormais très bas sur les aquifères volcaniques, restent bas sur les nappes de socle les plus au nord et le deviennent sur les calcaires jurassiques charentais. Inversement, les niveaux restent modérément hauts sur les nappes plus inertielles de l'Armagnac et le deviennent sur les karsts des Grands Causses.



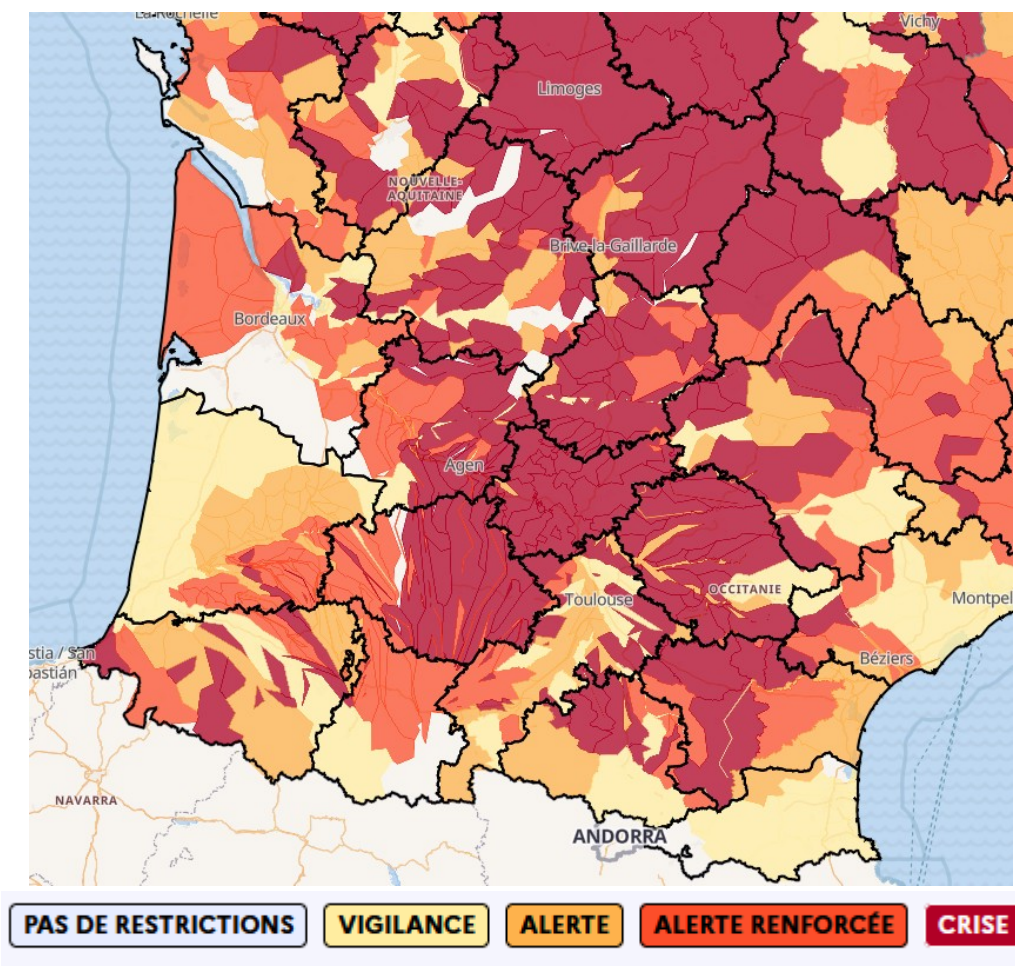
Seulement la moitié des stations ONDE présente encore un écoulement visible, et les deux-tiers de ces stations présentent un écoulement faible (souvent proches de la rupture d'écoulement).

L'autre moitié des stations ONDE est donc en rupture d'écoulement (pas d'écoulement visible) ou en assec. Tous les départements du bassin Adour-Garonne sont aujourd'hui concernés.

Comparaison interannuelle des situations à la même période

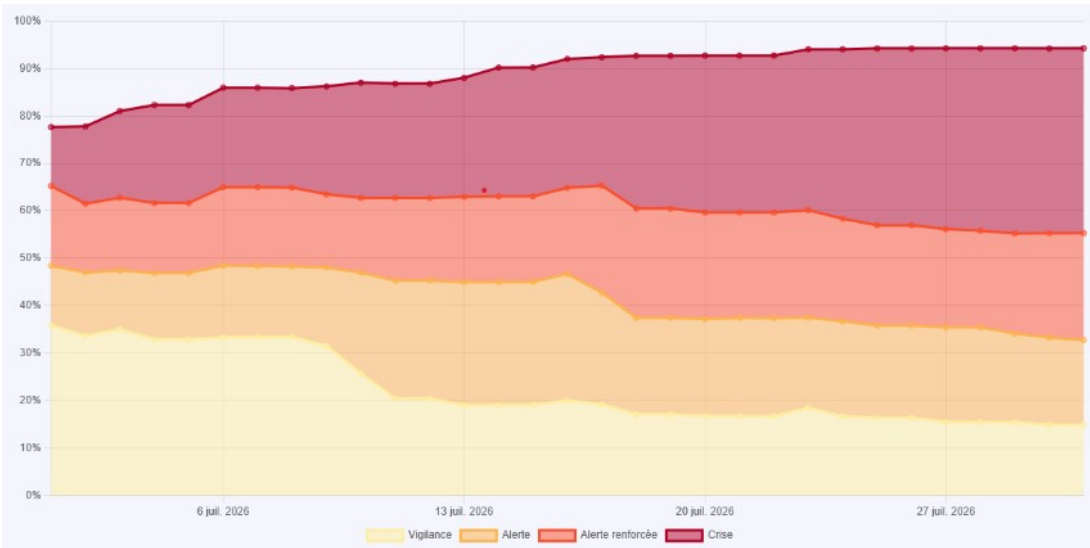


Situation au 1^{er} août 2026



Nota :
La totalité des arrêtés pris dans le mois n'apparaît pas sur la carte ci-contre extraite du site internet « VigiEau » au 1^{er} du mois. Le bilan ci-dessous est réalisé sur la base des données publiées au 1^{er} du mois qui peuvent être incomplètes.

Date	Vigilance	Alerte	Alerte renforcée	Crise
1er juillet 2026	35,9 %	12,6 %	16,8 %	12,4 %
1er août 2026	14,96%	17,81%	22,54%	38,90%



Au 1^{er} août, des arrêtés de restriction couvrent quasiment la totalité de la surface du bassin. Plus de 38 % de la surface du bassin est couverte par un arrêté de niveau de crise et près de 22,5 % par un niveau d’alerte renforcée. Des chiffres en grande augmentation par rapport au mois dernier.

QMJ	Débit moyen journalier exprimé en m³/s.
VCN10	Minimum annuel du débit moyen calculé sur 10 jours successifs. Par extension, la courbe des débits moyens glissants sur 10 jours est appelée courbe du VCN10 (exemple : VCN10 du 20/07 = moyenne des QMJ du 11/07 au 20/07). Le VCN10 sera égal au minimum enregistré sur la courbe du VCN10.
Période de retour	Ce terme caractérise la fréquence d'apparition d'un phénomène. Il correspond au nombre statistique d'années séparant deux événements de grandeur égale ou supérieure. Dans ce cadre, on distingue pour les débits, les événements excédentaire (humide) et déficitaire (sec).
DOE	Le débit objectif d'étiage (DOE) est la valeur de débit fixée par le SDAGE : - au-dessus de laquelle sont assurés la coexistence normale de tous les usages et le bon fonctionnement du milieu aquatique, - qui doit en conséquence être garantie chaque année pendant l'étiage. Le DOE est respecté pour l'étiage d'une année si, pendant cet étiage, le plus faible débit moyen de 10 jours consécutifs (VCN10) n'a pas été inférieur à 80 % du DOE (VCN10 > 0,8 x DOE). Le DOE ainsi défini doit être respecté statistiquement 8 années sur 10.
QA	Débit d'alerte. Il correspond à 80 % du DOE. Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, les premières limitations peuvent être prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil.
QAR	Débit d'alerte renforcée. Il correspond au tiers inférieur entre le DOE et le DCR. $QAR = DCR + 1/3 (DOE - DCR)$. Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, des limitations de 50 % des prélèvements sont prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil.
DCR	Le débit de crise (DCR) est la valeur de débit fixée par le SDAGE : - au-dessous de laquelle sont mises en péril l'alimentation en eau potable et la survie des espèces présentes dans le milieu, - qui doit en conséquence être impérativement sauvegardée par toutes mesures préalables, notamment de restriction des usages.
Evapotranspiration	Quantité d'eau consommée qui comprend d'une part l'eau transpirée par la plante, d'autre part l'évaporation directe à partir du sol.
Pluie efficace	Différence entre les cumuls de précipitations et l'évapotranspiration réelle. Elle peut donc être négative.
Indicateurs globaux Indicateurs ponctuels	Les indicateurs globaux (IG) traduisent les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont intégrateurs d'indicateurs ponctuels (IP) qui leur sont attachés et qui correspondent à des points de surveillance du niveau des nappes (piézomètres).

Pour télécharger le bulletin de situation hydrologique : <http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-a18342.html>

Rédaction : DREAL de bassin Adour-Garonne avec les contributions de DREAL Occitanie, DREAL Nouvelle-Aquitaine, Météo France, EDF et gestionnaires d'ouvrages, Office Français de la Biodiversité, Bureau de Recherche Géologiques et Minières
Photos : DREAL Occitanie (l'Adour à Saint-Mont (32), La Garonne à Gagnac (31), La Garonne à Fronsac (31))

Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement,
Cité administrative 1, place Émile Blouin CS 10008 31952 Toulouse Cedex 9